

## [Texte]

**Mr. Vaughan:** I am not sure what you are reading from. I am looking at a newspaper clipping here out of the Montreal Star. Is that the same?

**Mr. Trudel:** No. I have here letters from employees.

**Mr. Vaughan:** It may be that events have solved this problem. There was the matter of working out the legal document between the Canadian National and the Canadian Pacific, and the details of that have just been worked out in the last week or ten days. What the President just told you a moment ago would be the basis of this agreement; and all the employees involved, pursuant to the labour agreement, will be informed as to what their rights are.

**Mr. Trudel:** This would answer my question in part because this is dated April 7. That is all for the time being, Mr. Chairman. Thank you.

**Mr. Skoberg:** Mr. MacMillan, it may be that the jobs are protected but is there employment for these employees?

**Mr. MacMillan:** That was the intention, Mr. Skoberg; that in some way or other they would be retained in employment. And my understanding was that attrition would look after redundant employees.

**Mr. Skoberg:** Has your company given any consideration to allowing those employees who were transferred to the CP Telecommunications to retain their pass rights on the Canadian National? This is a very contentious issue at this time.

**Mr. MacMillan:** I would think that was in the agreement. It seems to be axiomatic that anyone who was entitled to—Mr. Vaughan corrects me. He says not when they went to the other company.

**Mr. Skoberg:** In the agreement, which I presume has been signed or agreed to by the representatives of the employees, was one of the requests that pass rights be retained by the former employees of the CN?

• 2015

**Mr. MacMillan:** I cannot tell you but I would think that pass rights arose in the discussions. I would be absolutely sure that however they were settled they were settled to the satisfaction of the employees represented. These things arise in every discussion of this nature as you well know.

**Mr. Skoberg:** I am interested in knowing, Mr. MacMillan, whether or not you yourself

## [Interprétation]

**M. Vaughan:** Je ne sais pas quel texte vous citez. Je regarde ici une coupure de presse du Star de Montréal. Est-ce le même?

**M. Trudel:** Non, il s'agit de lettres d'employés.

**M. Vaughan:** Il se peut que les événements ont résolu ce problème. Il fallait terminer le document juridique entre le CN et PC et les détails ont été mis au point au cours de la dernière semaine ou des dix derniers jours. Ce que M. le président vous a dit il y a quelques instants serait la base de cet accord et tous les employés impliqués à la suite des accords syndicaux seront informés sur leurs droits.

**M. Trudel:** Ceci répond en partie à ma question parce que ce texte est daté du 7 avril. C'est tout, monsieur le président. Merci.

**M. Skoberg:** Il se peut que les emplois soient protégés, mais est-ce qu'il y aura de l'emploi pour ces gens?

**M. MacMillan:** On en avait l'intention. D'une manière ou d'une autre, ils conserveront leur emploi. Je crois que l'attrition s'occuperait des employés superflus.

**M. Skoberg:** Est-ce que votre compagnie envisage de permettre aux employés qui sont transférés au CP-Télécommunications de garder leur droit de pension du CN? Je crois que c'est un problème très litigieux.

**M. MacMillan:** Je serais porté à croire que cela figure dans l'accord. Il me paraît axiomatic que toute personne qui avait droit à, monsieur Vaughan me corrige. Il dit, pas lorsqu'ils sont allés dans une autre société.

**M. Skoberg:** Dans l'accord qui a été, je suppose, signé ou accepté par les représentants des employés, est-ce que l'on n'exigeait pas que ces droits de passe soient maintenus par les anciens employés du CN?

**M. MacMillan:** Je ne puis vous dire, mais je croirais que les droits de passe ont été soulevés au cours des entretiens. Je suis sûr que tout a été réglé à la satisfaction des employés représentés. Ces questions se posent dans toutes les discussions de ce genre, comme vous le savez.

**M. Skoberg:** Monsieur MacMillan, j'aime-rais savoir si vous-même vous êtes favorable